



Le club de gymnastique Ortona offre des cours d'ukrainien à des enfants

TETIANA HIERHIEVA EST ARRIVÉE À Edmonton d'Ukraine avec ses jeunes filles, Veronika et Diana, en juillet 2022.

Le déménagement a représenté un défi de taille pour la famille, et Tetiana voulait que ses filles participent à des programmes sportifs pour les aider à s'adapter à leur nouvelle vie au Canada. Mais en tant que mère célibataire, elle a dû faire face à de nombreuses difficultés. En effet, les cours étaient dispendieux et les barrières linguistiques compliquaient l'inscription et la participation de ses filles aux activités.



LE CLUB DE GYMNASTIQUE
ORTONA, ALBERTA

Canada

Ce projet est financé par
le gouvernement du Canada



« Le programme a eu un impact positif sur les enfants qui ont participé, mais aussi sur leurs parents... Ce sport les rend plus heureux et plus détendus, surtout lorsqu'ils sont en groupe avec d'autres enfants qui les comprennent... Et cela a aidé les parents. Lorsqu'ils voient que leurs enfants sont heureux, ils le sont aussi. »

Tetiana Hierhiieva (arrivée à Edmonton d'Ukraine avec ses jeunes filles, Veronika et Diana)

Mais en 2023, elle a appris que le club de gymnastique Ortona, où elle travaillait, proposait des cours de gymnastique en ukrainien aux enfants âgés de trois à douze ans qui venaient d'arriver au Canada en provenance d'une Ukraine déchirée par la guerre. Ces cours ont permis aux familles ukrainiennes de surmonter les barrières linguistiques et financières qui les empêchaient de pratiquer du sport. Le programme, qui se déroulait tous les dimanches, a bénéficié d'un financement de l'Association canadienne des parcs et loisirs dans le cadre du programme Rejoindre tous et chacun : une intervention sportive communautaire. Ce programme, financé par l'initiative Sport communautaire pour tous de Sport Canada, vise à éliminer les obstacles et à accroître le taux de participation au sport des groupes dignes d'équité à travers le Canada.

« Il est difficile d'inscrire ses enfants à un sport, surtout si l'on en a plus d'un. Le club de gymnastique et notamment la directrice générale, Lydia Migus, m'ont aidée à inscrire mes filles au programme », explique Mme Hierhiieva. « Cette subvention a été très utile et très appréciée ».

Dans le cadre du programme, les cours de gymnastique ont été dispensés en ukrainien, une langue familière et accueillante pour les participants et leurs parents, ce qui a rendu les interactions moins stressantes et plus chaleureuses.

Maksym Baluchynskyy, l'un des entraîneurs du programme, explique que le programme a été divisé en deux classes selon des groupes d'âge différents. Les plus jeunes, âgés de trois à cinq ans, ont été regroupés ensemble, tandis que les enfants âgés de six à douze ans ont été placés dans un autre groupe pour apprendre les techniques de gymnastique.

« La plupart d'entre eux sont des enfants qui ont fui la guerre en Ukraine, et ils sont ici depuis à peine quelques mois »,

explique M. Baluchynskyy. « Pour eux, la langue était le plus grand obstacle et ils étaient encore en train de se familiariser avec l'anglais ».

M. Baluchynskyy ajoute que, bien qu'il parle ukrainien, il a dû apprendre à communiquer les termes propres à la gymnastique dans cette langue.

Il explique qu'il a pu bénéficier d'une aide supplémentaire de la part de Mme Hierhiieva, qui coentraînait le programme pour le groupe des trois à cinq ans et qui parlait couramment l'ukrainien et l'anglais.

« Je voulais aider notre communauté, et m'aider moi aussi », explique Mme Hierhiieva. « Ce travail m'a permis de rester en bonne forme mentale, malgré tout ce qui se passe dans mon pays. Le travail m'a été très bénéfique puisqu'aider les autres, c'est s'aider soi-même ».

Selon elle, le programme a eu un impact positif sur les enfants qui ont participé, mais aussi sur leurs parents.

« Ce sport les rend plus heureux et plus détendus, surtout lorsqu'ils sont en groupe avec d'autres enfants qui les comprennent », explique Mme Hierhiieva. « Et cela a aidé les parents. Lorsqu'ils voient que leurs enfants sont heureux, ils le sont aussi ».

Elle ajoute que cette activité a contribué à éveiller l'intérêt de ses propres enfants pour la gymnastique.

« Ils adoraient les barres, se suspendre comme des petits singes », ajoute Mme Hierhiieva en riant. « Ils adoraient ça. Et ils ont trouvé des gens qui partageaient le même enthousiasme pour la gymnastique, et avec qui ils pouvaient s'identifier. » 🍁